

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1950-03-21

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1950-03-21, 1950-03-21.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14526>

Information sur la lettre

Date 1950-03-21

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



CITÉ DU GRAND PALAIS
2. BOULEVARD DE CIMIEZ
NICE
ALPES-MARITIMES

21 mars 50

Notre auteur, cher ami, est un subtil
cryptographe, d'autant plus difficile à
traduire que son vocabulaire est plus courant,
sa syntaxe plus facile, son style plus simple
et ses pièges moins apparents. Je suis
inconsolable de n'avoir pu commencer
cette étude des Causas cēlibres qu'après votre
départ. Vous ne m'auriez pas, j'en suis sûr,
refusé votre aide pour ce travail ; et nous
aurions fait ensemble quelques séances
d'exégèse, d'herméneutique et d'explication
littérale, inégalement révélatrices
pour moi. Faute de quoi - dans cet
isolement où je suis à Nice - je m'épuise
à essayer diverses grilles, sans être
jamais sûr d'avoir trouvé la bonne...
Les scolastes sont assez rares sur la Côte

et je n'en ai pas sous la main. Mais c'est
un savoureux exercice auquel je me livre
avec un constant amusement. C'est vous
dire combien je vous suis reconnaissant
de m'avoir invité à ce jeu, et de m'avoir
donné cette occasion de vous redire toute
mon affectueuse amitié !

R. M. G.

Voulez-vous dire à votre femme
que je pense toujours à elle et à sa
longue patience, avec infiniment de
sympathie et de respect.